

Opera 12 fait son entrée... à toute vitesse

Opera Software vient de livrer la mouture définitive de son navigateur web **Opera 12**. Ce dernier est disponible [sur le site de l'éditeur](#), pour Windows, Mac OS X, Linux et FreeBSD. Première nouveauté, le butineur est accessible en versions x86 32 bits et **64 bits** sur les quatre OS.

Rapide comme l'éclair

Cette offre gagne en rapidité, et ce, à tous les niveaux. À l'instar de [Firefox 13](#), Opera 12 gère de façon astucieuse l'ouverture massive d'onglets au lancement de l'application. Les développeurs ont également réduit le temps de chargement des pages web. Chose encore plus vraie sur les sites sécurisés.

Enfin, ils proposent un support expérimental de l'accélération graphique et du WebGL. Pour activer ces deux fonctionnalités, utilisez les liens `opera:config#UserPrefs|EnableHardwareAcceleration` et `opera:config#UserPrefs|EnableWebGL`.

Une solide remise à niveau

Opera 12 intègre plusieurs nouveautés, comme le chargement des plug-ins dans un processus séparé (ce qui limite les risques de plantage du butineur) et le support des techniques limitant le suivi des internautes ([Do Not Track](#)).

Du côté de l'HTML5, nous notons le support du glisser-déposer, l'accès aux webcams, la gestion des animations CSS...

Les extensions montent en puissance, avec l'arrivée de nouvelles API. Les extensions formeront dorénavant la voie principale pour étendre le navigateur, les widgets et Unite tirant leur révérence. Enfin, un nouveau système de thèmes fait son entrée. Il permettra de changer le look de l'application en un tournemain.

Enfin le succès ?

Toutes ces nouveautés sont bienvenues, mais rarement inédites, car déjà présentes dans d'autres offres. Opera 12 n'en reste pas moins une valeur sûre, qui rattrape petit à petit son retard.

Espérons que ces évolutions lui permettront de gagner quelques partisans. [Sur les trente derniers jours](#), le butineur est en effet crédité de **1,79 %** de parts de marché dans le monde, loin derrière Chrome (32,59 %), Internet Explorer (31,95 %), Firefox (25,39 %) et Safari (7,04 %).

Ce produit est nettement plus populaire [en Europe](#) (3,43 %). Dans les pays de [l'ex Union soviétique](#), il dépasse même allégrement les 20 % de parts de marché. Mais c'est bien dans le monde mobile qu'Opera connaît le plus large succès : il occupe [la première place du secteur](#), avec **21,72 %** de parts de marché.